

<b>Zeitschrift:</b>	Sinfonia : officielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres
<b>Herausgeber:</b>	Eidgenössischer Orchesterverband
<b>Band:</b>	26 (1965)
<b>Heft:</b>	11-12
 <b>Artikel:</b>	La plus grande collection d'instruments de musique exotiques au monde
<b>Autor:</b>	L.N.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-955641">https://doi.org/10.5169/seals-955641</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## *L'acoustique des grands auditoriums*

En 1963, le Dr L. Beranek a sorti chez John Wiley & Sons, à Londres, un ouvrage de 586 pages intitulé «Music, Acoustics and Architecture». L'auteur — considéré outre-Manche et outre-Atlantique comme la plus haute autorité en matière de conception des salles de concert — expose ses méthodes qu'il a mises au point et appliquées avec succès à l'acoustique de plusieurs grands auditoriums, dont celui du Philharmonic Hall de New York. Il y définit, notamment, la notion qui lui est propre et chère d'«étroitesse acoustique» («acoustic narrowness»), essentiellement une extension du principe de Hass appliqué à l'intervalle de temps, s'écoulant entre l'émission des sons et leur réverbération. L'auteur maintient que, pour procurer la meilleure acoustique dans une salle de concert, cet intervalle de temps doit demeurer inférieur à 20 milli-secondes. L'ouvrage du Dr Beranek, rédigé sans vaine technicité, mais comportant de nombreuses données issues d'une vaste expérience, reconnue mondialement, ne peut manquer d'intéresser les mélomanes et les musiciens ni d'être considéré par les architectes et les acousticiens comme un ouvrage d'une valeur inestimable, étant donné le renom de son auteur.

*R. B.*

## *La plus grande collection d'instruments de musique exotiques au monde*

Plus de mille instruments de musique de toute origine et de tout âge sont actuellement transférés de Celle à Göttingen: la plus riche, la première collection d'instruments de musique au monde a été achetée pour 250 000 marks puisés dans la fondation des usines Volkswagen, elle va être mise à la disposition de l'Institut de musicologie de l'université de Göttingen qui s'en servira pour ses cours et ses recherches. Les objets réunis par un collectionneur pris d'une passion étrange ont trouvé un abri digne d'eux.

Il y a trente-cinq ans le plus grand producteur de flûtes à bec en Allemagne, M. Hermann Moeck, découvrait sa passion des instruments de musique exotiques. Partout où son destin mouvementé le conduisit, il cherchait des instruments de musique anciens et n'avait de cesse qu'il ne les eût acquis pour sa collection. Bientôt il n'y eut plus dans son appartement de Celle un seul centimètre carré de mur nu: plus de mille instruments décoraient les murs et les couloirs, les vestibules et les escaliers. Pour ne pas disperser ses trésors, M. Moeck s'efforça de trouver un amateur qui puisse lui racheter tout en bloc et lui donner la garantie que la collection ne resterait pas inutilisée. Son objectif a été atteint grâce au rattachement de la collection à l'université de Göttingen.

Il est heureux que H. Moeck ait muni tout de suite de nombreuses pièces de sa collection de fiches explicatives. Sans cela, même les musicologues distingués auraient du mal à reconnaître en certains objets des instruments de musique. Envions les étudiants de Göttingen qui passeront des heures distayantes avec

ces pièces de musée. Parmi les instruments anciens certains n'ont pas pu encore être identifiés. Jusqu'aujourd'hui — inutile d'ajouter qu'on n'a pas pu encore en tirer l'ombre d'un son; au cours des siècles ils ont voyagé dans le monde entier, il sera extrêmement difficile de définir leur provenance.

La collection renferme des sonnettes de démons vieilles de 4000 ans, qui proviennent du tombeau d'un Pharaon. Elles ressemblent à des assiettes montées sur manche et munies sur les bords d'innombrables clochettes. Un autre instrument africain est fait de fruits en forme de cosse. Il engendre des sons mélodieux quand on utilise la poitrine comme caisse de résonance.

Une «gusle» russe ressemble davantage à la surface d'une table de jardin ultra-moderne qu'à un instrument pour troubadour moderne. La collection Moeck renferme aussi une série de petites figurines aux têtes parfois hideuses: ce sont des flûtes à vase extrêmement anciennes.

Un «embuschi» imposant ramené par le collectionneur du Congo mesure presque deux mètres. La lourde trompette perpendiculaire produit pour le connaisseur des sons qui font penser à un rhinocéros enrhumé. Un extraordinaire «heangteih», un hautbois de Chine, fait entendre une musique fascinante. Les visiteurs entrant dans l'exposition sont instamment priés de ne pas jouer d'un gigantesque gong sacré ramené des Indes. Sinon après les deux premiers coups donnés sur ce gong, la police accourrait sans doute pour enquêter sur les causes de l'explosion présumée . . .

Autre curiosité: un chef-d'œuvre de la sculpture sur bois hindoue, une «sarinda» (vieille hindoue) taillée d'une seule pièce, qui fait entendre des sons graciles et prenats — à condition que l'on sache s'en servir. La collection contient même des cors tibétains qui servaient à rappeler l'heure de la prière aux croyants il y a des siècles et des siècles.

Le secteur des instruments automatiques — dont la taille varie de celle d'une boîte de cigares à celle d'un grand limonaire — est particulièrement bien représenté dans la collection. On voit des volières avec des oiseaux qui savent chanter à intervalles irréguliers. Celui qui connaît ces intervalles à une seconde près peut épater les visiteurs et leur présenter un oiseau «miraculeux», doué de la parole, la «voix» de l'oiseau — qui ressemble à s'y méprendre à un animal vivant — changeant à chaque intervalle. La collection groupe même des instruments dont on n'a même pas pu définir les matériaux de construction.

*L. N.*

## *Neue Musikbücher — Bibliographie musicale*

**Harold C. Schonberg, Die großen Pianisten.** Eine Geschichte des Klaviers und der berühmtesten Interpreten von den Anfängen bis zur Gegenwart. Aus dem Amerikanischen übersetzt und bearbeitet. Scherz Verlag, Bern, München, Wien. 428 Seiten mit zahlreichen Illustrationen, Leinen 28.— Franken.

Harold C. Schonberg ist Musikwissenschaftler und schreibt seit 15 Jahren vielbeachtete und gefürchtete Konzertberichte für die «New York Times». Nach